



La faute à Michel Foucault ?

Un essai stimulant éreinte la pensée et l'héritage du philosophe Michel Foucault, dont les disciples sont parfois les pires promoteurs.



Nietzsche aimait Wagner mais pas les wagnériens. Peut-on en dire de même de Michel Foucault et des « foucauldien », tant ceux-ci, par idéologie ou ignorance, caricaturent parfois la pensée du maître ? En effet il serait sot de nier la force spirituelle de celui qui fut le titulaire d'une chaire au Collège de France ou de le qualifier - expression en vogue - de « pseudo-intellectuel ». Il n'est pas plus « pseudo » qu' Alain Finkielkraut , Régis Debray, Marcel Gauchet ou Pierre Nora. Ses travaux sur les prisons, la sexualité, les minorités ou la folie ont considérablement influencé nos représentations de la société, s'instillant dans toutes les sphères, aussi bien politiques, droite et gauche, médiatiques, associatives qu'universitaires. Avant d'échafauder une théorie, nombre d'étudiants en sciences humaines, encore aujourd'hui, consultent l'œuvre du philosophe, mort en 1984. D'aucuns bricolent sa pensée. La mettent au goût du jour. Au risque de la torsion ou de la décontextualisation.

Les épigones de Foucault - dont les contempteurs sont diabolisés par les gardiens du Temple - apparaissent ainsi comme les pires promoteurs de l'héritage foucauldien. L'exemple le plus frappant et le plus actuel étant le jeune écrivain Édouard Louis, dont le talent d'écriture, réel, n'égale pas ses analyses sociétales. Entre Bourdieu et Foucault, son cœur balance ; alors il mixe, prend ce qu'il croit être le meilleur des deux, en fait la synthèse, et en découle une guimauve sentimentalo-sociologique qui nous dépasse.

Dans son récent livre, *Histoire de la violence* - référence à Foucault -, l'écrivain-narrateur est soudain foudroyé par le doute à l'instant de déposer une plainte pour viol contre Reda, parce qu'il s'appelle Reda, qu'il est d'origine kabyle, qu'il est issu d'un milieu laborieux, donc de fait un damné, une victime de celles que la société produit par milliers, en excluant, en stigmatisant, en humiliant... Le déterminisme est une négation de la pensée, l'excuse sociale, une idée courte et contre-productive.

« Un nouveau contrat délibérément asocial »

Voilà comment faire de Foucault (lequel pensait, il est vrai, que la prison fabriquait des délinquants et les pys des fous...) un philosophe systématique, inscrivant son sujet dans un environnement qui le conditionne, l'animalise parfois, faisant fi de tout dépassement de soi et de volonté, de force. Voilà, dans d'autres circonstances, comment faire du foucauldisme un catéchisme, une secte, qui « black-liste » tous ceux qui s'éloignent des théories de l'homme au crâne lisse sur un col roulé. Ainsi Marcel Gauchet, un de nos derniers grands penseurs, a-t-il été qualifié de « réactionnaire » par Édouard Louis et ses amis, donc infréquentable et inaudible. Il en va ainsi d'autres foucauldien, qui souvent s'ignorent et occupent des responsabilités éminentes, au sein de la gauche gouvernementale ou dans certains médias.



Dans ce contexte paraît un pamphlet* chez l'éditeur Pierre-Guillaume de Roux qui éreinte la statue du maître et prétend faire « l'archéologie d'un fétiche ». Pêchant parfois par excès de caricatures, François Bousquet, journaliste et contributeur de la revue *Éléments* (anciennement la revue de la Nouvelle Droite), déconstruit la pensée du « saint » philosophe et en dénonce notamment la nocivité sociétale, qui se vérifierait aujourd'hui. Il liste : « Le refus des assignations sexuelles, les études de genre, la politisation du corps, la revanche des minorités, la déconstruction de la notion de déviance. » L'auteur lui reproche notamment une fascination pour la violence. Ainsi le crime selon Foucault est-il « une énergie qui se redresse », une « éclatante protestation de l'individualité humaine ».

Pour Bousquet, « le néolibéral » Foucault est un « anti-Rousseau », le responsable « d'un nouveau contrat délibérément asocial ». L'essai est piquant, stimulant, et déplaira aux susceptibles disciples. Où l'on voit que la pensée de l'auteur de *Surveiller et punir* est toujours aussi structurante et, surtout, ô combien virale.

* « *Putain* » de Saint Foucault , *Archéologie d'un fétiche* . Éditions Pierre-Guillaume de Roux.